



des remises, des murs à abeilles, tracer des calades, enserrer des jardins, voire des arbres... L'architecture de la pierre sèche était partout présente.

UNE TRADITION CONSTRUCTIVE LOCALE

L'architecture en pierre sèche occupe une place importante dans notre zone géographique. Ce sont en particulier les cabanes, plus que les techniques d'appareillage ou encore la variété des types de construction rencontrés, qui permettent de la caractériser. Malgré la diversité de leurs plans et des fonctions possibles, tout en écartant l'idée d'un « style », on y distingue un « type morphologique dominant » tant au niveau des couvertures que des dimensions. Les voûtes extérieurement sont majoritairement basses, peu audacieuses (fig. 12). Concernant les volumes, les intérieurs sont très souvent exigus, la plupart des cabanes ne permettant d'accueillir qu'une ou deux personnes assises. Les ouvertures sont parfois très étroites. Les constructions sont aussi frustes voire rudimentaires comparativement à d'autres régions comme le Vaucluse ou le Lot.

Le matériau ne peut être la cause de cette différence morphologique puisqu'il s'agit le plus souvent d'un calcaire trouvé sur place se débitant correcte-



De haut en bas

Fig. 10 - Abri-bergerie dans les Gorges de l'Ardèche, sous le Serre de Tourre

Fig. 11 - Cabane de charbonnier au Moure de Trian dans le Bois du Laoul, après reconstitution

Fig. 12 - Cabane dite d'Adrienne à La Baragne, commune de Gras. Vue en plongée